EN SEPTEMBRE

(FRANCHE-COMTÉ)

Les brouillards gris et blancs tamisent la lumière,
Et sur le bord du bois où verdit le gazon
Je regarde pensif, assis dans la bruyère,
Se dérouler sans fin jusqu'au pâle horizon
Les brouillards floconneux, poudroyants de lumière.

Auprès de nous la lande immense est tout en fleurs,
Abeilles et bourdons vibrent, essaims en fête ;
L'or éteint du soleil aux exquis pâleurs
Verse aux champs reposés une clarté discrète,
Et de longs fils d'argent scintillent dans les fleurs.

Au loin, des bois cendrés s'étagent dans la brume ;
Par leurs profils perdus, l'horizon est fermé ;
Les dernières forêts se fondent, molle écume,
Avec l'azur soyeux du ciel au ton calmé ;
Les bois lointains et frais nous semblent faits de brume.

L'année à son déclin a d'étranges douceurs.
Pour les lents promeneurs aux vagues rêveries ;
Mélancolie et brume automnale sont sœurs,
Et les vapeurs d'argent des bois et des prairies
Mêlent aux cœurs muets leurs intimes douceurs.

Et, fuyant la rumeur des multitudes vaines,
J'aime à vous savourer longtemps, azur pâli,
Beaux jours demi voilés, après midi sereines,
Qui savez nous remplir des langueurs de l'oubli
Et du mépris divin des multitudes vaines !

Charles GRANDMOUGIN.

Prenez le "SIROP MENTHOL" pour la toux, une fois essayé sera toujours employé.